Scolia
Revue de linguistique

31 | 2017
Le proverbe

Présentation

Sonia Gomez-Jordana Ferary

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/scolia/429>

DOI : 10.4000/scolia.429

ISSN : 2677-4224

Éditeur

Presses universitaires de Strasbourg

Édition imprimée

Date de publication : 20 juin 2017

Pagination : 7-10

ISBN : 978-2-86820-964-1

ISSN : 1253-9708

Référence électronique

Sonia Gomez-Jordana Ferary, « Présentation », *Scolia* [En ligne], 31 | 2017, mis en ligne le 09 avril 2019, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/scolia/429> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/scolia.429>

Présentation¹

Sonia GOMEZ-JORDANA FERARY

Universidad Complutense de Madrid

sgjordana@filol.ucm.es

Ce n'est que récemment que les proverbes jouissent d'une grande vitalité quant à la réflexion scientifique qui leur est consacrée. Jusqu'à ces dernières décennies, ils ne faisaient l'objet que d'études littéraires – comme les nombreux travaux sur les proverbes chez Cervantès – ou d'analyses folkloriques ou thématiques. Par ailleurs, les grammaires ne s'occupent pas des proverbes, et quand c'est le cas, il s'agit tout au plus d'une note de bas de page les qualifiant de sorte de locution. Dans *Le Bon Usage*, par exemple, Grevisse (1993 : 240) leur consacre six lignes dans une remarque :

Remarque 2: Les *proverbes* sont des espèces de locutions, mais qui constituent une phrase. Ils présentent souvent des constructions anciennes et contiennent parfois des mots rares ou disparus: A BEAU mentir qui vient de loin. À bon ENTENDEUR salut. OIGNEZ vilain, il vous POINDRA. Cela ne gêne pas le locuteur, car le sens est en quelque sorte global et ne dépend pas des mots pris en particulier.

On voit bien la vulgate qui transparaît sous la citation du *Bon Usage*. Les proverbes ne doivent pas être étudiés dans les grammaires, ils sont archaïques et anciens. Cependant, depuis une trentaine d'années les

1 Ce numéro a été réalisé dans le cadre du projet de recherche FFI2013-41355-P *Marqueurs pragmatiques et oralité en linguistique historique du français* du Ministerio de Economía y Competitividad, Espagne, (Plan Estatal I+D+i 2013-16).

linguistes se sont penchés sur le phénomène proverbial d'un point de vue sémantique et syntaxique. À partir des premières études de Jean-Claude Anscombre (1994 par exemple) ou de Georges Kleiber (1994), nombreux ont été les spécialistes qui ont consacré leurs travaux à l'étude de la syntaxe, de la sémantique et de la pragmatique des formules proverbiales. Ceci jette une nouvelle lumière sur la question de la définition parémiologique. Ces études sont novatrices car elles se servent de cadres linguistiques employés généralement pour l'analyse de marqueurs du discours, de temps verbaux ou autres, pour essayer, dans le cas proverbial, d'apporter une définition d'un phénomène apparemment hors norme. Le proverbe, comme l'annonçait déjà Taylor (1931), est une question épineuse qui est loin d'être résolue et il semble qu'il reste toujours des aspects à étudier pour arriver à le circonscrire. Parmi les sujets abordés dans les études linguistiques portant sur les proverbes, la généricité, les stéréotypes ou la métaphore ont fait l'objet de nombreux travaux aujourd'hui (voir par exemple Anscombre, 2000; Kleiber, 1999, 2000; Tamba, 2000).

Le présent numéro a pour objectif de poursuivre la réflexion commencée il y a quelques années, non pas pour trouver une solution définitive, loin de là, mais pour approfondir les connaissances déjà acquises sur ce mystérieux phénomène. Il s'agira d'étudier le proverbe aussi bien du point de vue de ses propriétés linguistiques intrinsèques que sous l'angle de son rôle en discours afin d'en déceler les propriétés syntaxiques, sémantiques et pragmatiques. Les auteurs du présent numéro ont consacré leurs études à ces divers aspects linguistiques. Ainsi, nous pourrions trouver aussi bien des analyses sémantiques, que des travaux portant sur le rythme et la prosodie, que des études concernant plutôt les structures syntaxiques de proverbes. Ce volume de *Scolia* aborde aussi bien les proverbes en synchronie, partant de corpus contemporains, qu'en diachronie. Finalement, si le français est la langue principale d'étude, il y a aussi quelques travaux abordant d'autres langues romanes comme l'espagnol ou l'italien, toujours en contraste avec le français.

Le numéro est consacré d'une part à la sémantique du proverbe. Jean-Claude Anscombre se posera la question de savoir si la généricité peut être un critère pour distinguer différents types d'énoncés sentencieux, cela aussi bien pour le français que pour l'espagnol. Ainsi, il est difficile de distinguer des formules, apparemment similaires de

par leur structure syntaxique, telles que *Il y a un Bon Dieu pour les ivrognes* et *Il y a de l'eau dans le gaz*. Or l'une serait un proverbe et l'autre une phrase situationnelle. Il s'agira par conséquent de passer en revue les différents types de phrases génériques et de vérifier quel type de généricité, s'il y en a, véhiculent des énoncés sentencieux comme les proverbes, les phrases situationnelles ou les *exempla* entre autres. Georges Kleiber s'interrogera sur la question de la métaphore dans les proverbes. Nombreux sont les auteurs, comme le rappelle Georges Kleiber, qui ne considèrent pas comme proverbes les énoncés sentencieux dépourvus de métaphore. Grâce à un certain nombre de critères linguistiques, l'auteur démontre que les proverbes métaphoriques et les littéraux doivent bien appartenir à une même classe «proverbe». D'autre part, le numéro aborde le sujet rarement traité du rythme et de la prosodie des proverbes. Giulia d'Andrea focalisera son étude sur le rythme des proverbes français à partir d'un corpus allant de 1970 à 2014. Elle distinguera dans son étude ce que l'on peut dénommer bipartition des proverbes, c'est-à-dire ce qui a trait à la macro-structure syntaxique, et leur binarité, à savoir les éléments de répétitions qui forment leur configuration rythmique. Philippe Martin s'attachera à étudier la question fondamentale et très rarement traitée de la prosodie proverbiale. Comme le signale l'auteur, il ne faut pas imaginer le proverbe écrit sur une feuille de papier mais comme un élément qui sera dit à voix haute ou lu en silence, ce qui implique la réalisation d'une structure prosodique. L'auteur revient ici sur le principe d'isosyllabisme revu à la lumière des durées d'énonciation des séquences de syllabes et non du nombre de syllabes, sachant que le proverbe dit ou lu silencieusement exige un débit lent. Damien Villers, dans un cadre également rythmique et sonore du proverbe, proposera la formulation du concept de *viabilité proverbiale*, inspiré de la mémétique. Les processus de *proverbiogenèse* et d'obsolescence seront ainsi introduits afin de mettre en évidence la manière dont les marqueurs stylistiques, c'est-à-dire tous les phénomènes formels et sonores qui donnent à un énoncé un style particulier, augmentent les chances de réplcation du proverbe. Finalement, Mirella Conenna s'occupe des proverbes et expressions figées français et italiens contenant le mot *chapeau-capello*. Comme le signale l'auteur, le corpus italien est plus important car il contient une centaine de formes, par rapport à une trentaine de locutions pour la partie française. Cette

étude, qui s'intègre dans la théorie du lexique-grammaire, est consacrée aux mots-clés parémiologiques, démontrant une connexion entre les proverbes et les expressions figées.

L'ensemble du numéro est voué à poursuivre la réflexion linguistique sur le proverbe, aussi bien en synchronie qu'en diachronie. Même si la principale langue d'étude est le français, les travaux s'appliquent à d'autres langues, notamment aux langues romanes. L'objet de cet ensemble d'études est par conséquent de proposer de nouvelles voies de recherche pour un élément de langage qui a enfin attiré l'attention de nombreux linguistes.

Bibliographie

- ANSCOMBRE J.-C. (1994), Proverbes et formes proverbiales: valeur évidentielle et argumentative, *Langue française* 102, 95-107.
- ANSCOMBRE J.-C. (2000), Parole proverbiale et structures métriques, *Langages* 139, 6-26.
- GREVISSE M. & GOOSSE A. (1993), *Le Bon Usage. Grammaire française*, 13^e éd. rev. et augm., Paris/Louvain-la-Neuve, Duculot.
- KLEIBER G. (1994), Sur la définition du proverbe, in *Nominales*, ch. 11, Paris, Armand Colin, 207-224.
- KLEIBER G. (1999), Les proverbes: des dénominations d'un type « très très spécial », *Langue française* 123, 52-69.
- KLEIBER G. (2000), Sur le sens des proverbes, *Langages* 139, 39-58.
- TAMBA I. (2000), Formules et dire proverbial, *Langages* 139, 110-118.
- TAYLOR A. (1931), *The Proverb*, Cambridge, Harvard University Press.